

Laterrière, le [12] juillet 1953

Mon cher Marcel,

Nous voici installées dans un immense domaine; la maison, genre chalet suisse, est vaste et présente vraiment l'air d'un petit manoir seigneurial, un peu comme celui du petit château de Keriolet près de Concarneau, que nous aimions tant: elle a même une espèce de petite chapelle. Une très belle, très haute pièce vitrée donne sur les lointains de la forêt qui, ainsi délimités par la vitre, composés comme pour y entrer ainsi qu'un tableau dans un cadre, donnent l'impression d'un Corot. Tout est très beau; j'occupe la chambre dite de Monseigneur, parce qu'un archevêque, de passage, y coucha. Elle est meublée à la canadienne en meubles d'un beau bois doré. Jeanne est logée à l'autre bout de la demeure. Nous voyons peu souvent notre hôtesse<sup>2</sup> qui dirige à Chicoutimi des serres et un magasin de fleurs.

Mais presque tous les jours nous allons à Chicoutimi, ou entreprenons quelque autre randonnée. Hier nous nous sommes rendues jusqu'à Dolbeau. Jeanne a l'esprit de bougeotte encore plus que moi; à peine dans un lieu, elle veut se rendre à un autre. Je ne m'en plains pas, parce que, ainsi, je vois du pays, roule à plaisir et vis au grand air, ce qui semble très bien me convenir.

Cette maison a une histoire, à la façon des vieilles demeures anglaises, liées à la vie d'une famille, et je te raconterai<sup>3</sup> ce que j'en sais petit à petit. Je n'en connais encore que des bribes, au reste intéressantes par ce qu'elles laissent soupçonner.

À quelques pieds de la maison commence la vraie forêt, mais comme le domaine est parcouru de routes forestières en tout sens, nous le traversons de part en part grâce à la petite auto de Jeanne. Elle ne craint pas les mauvaises routes pour sa voiture. C'est même inouï à quel point elle s'enfonce par toutes sortes de chemins, mais elle semble manoeuvrer très bien et tout va pour le mieux.

Je pense que nous partirons pour Port-au-Persil mercredi. J'espère que j'y trouverai en arrivant une lettre de toi, me disant que tu te portes bien. Je t'embrasse tendrement. Jeanne t'envoie mille bonjours. Nous parlons souvent de toi ici.

Gabrielle